



Revue de Presse

Dans les plis du paysage

Pièce pour sept jongleurs et un batteur

création 2016 – 17ème Biennale de la Danse de Lyon

Tribune de Lyon, 14 Septembre 2016

TRIBUNE DE LYON

Lyon, ça bouge près de chez vous !

Le Collectif Petit Travers et l'art du jonglage

Le Collectif Petit Travers créé en 2002 avait déjà fait une apparition à la Maison de la danse l'an passé. Cette année, les joyeux lurons sont à nouveau de la partie pour l'édition 2016 de la biennale. Petit travers est un groupe d'artistes qui composent et interprètent des pièces où l'art du jonglage vient se marier aux partitions de musique classique. De Beethoven à Mozart en passant par Bach, tous les plus grands compositeurs sont du spectacle. Chaque lancé de balle vient s'intégrer au rythme de la musique offrant un divertissement des plus entraînants.

En plus de ses trois représentations, le collectif viendra à la rencontre du public après le spectacle du 20 septembre, l'occasion d'en apprendre un peu plus sur le talent et les motivations des différents artistes.



Dans les plis du paysage, regards jonglés sur l'individu

Dans la vaste nébuleuse des arts vivants, le jonglage est une discipline particulière, se nourrissant de diverses influences. Le collectif Petit Travers, fondé en 2003, rassemble dans une même troupe jongleurs, danseurs et musiciens. Centré sur la création et la diffusion de pièces de jonglage, il offre, avec déjà six spectacles et plus de mille représentations à travers le monde, un dialogue intéressant entre arts du cirque, composition musicale et danse. Issus de milieux artistiques différents, les membres du groupe apportent avec eux un savoir spécifique qu'ils partagent avec les autres. Les différentes disciplines se croisant, elles forment une expérience singulière, donnant à « leur » jonglage un visage unique. Après Panpot ou modérément chantant (2009) et les Beaux orages qui nous étaient promis (2013), Dans les plis du paysage est le troisième volet d'une trilogie basée sur ce que le collectif appelle « le jonglage polyphonique ». Contrairement aux pièces précédentes, le collectif a choisi ici de ne pas faire appel à un metteur en scène, préférant une mise en scène et une composition collective. Dans ce triptyque, l'art de jongler s'inscrit dans une perspective autant rythmique, avec un musicien jouant sur scène, que graphique, où les jongleurs s'effacent derrière les trajectoires des balles. Cette concordance offre une réflexion sur le jonglage, et le jongleur, qui est pour Julien Clément, un des deux auteurs, « un participant d'un petit orchestre de chambre, suivant sa propre voix, mais où la dépendance est dans ce qui nous relie »

{...}

Entre expérimentation et improvisation, Dans les plis du paysage est un spectacle à la fois perturbant et enrichissant, tant sur son aspect que sur sa mise en scène drôle et originale. Il réjouira les amateurs de jonglage, de batterie et de danse improvisée.



« Petit Travers », grande surprise

Les Lyonnais font fort cette année. Après le ballet de l'Opéra, c'est au tour du collectif "Petit Travers" de distribuer des ondes positives. C'est peu dire que ces jongleurs pas comme les autres empruntent les chemins de traverse du nouveau cirque. Ils se lancent des balles à travers un dédale de voilages, ils les rattrapent, les ratent parfois : - a pourrait être tout bête, c'est astucieux et inattendu.

Un ballet de flocons nuancé par des effets de vitesse, de lumière

Mais surtout, leurs projectiles ont l'art d'esquisser des harmonies aériennes, comme un ballet de flocons nuancé par des effets de vitesse, de lumière, et par les lignes si graphiques de leurs trajectoires. Il y a des balles rapides, des furieuses, des molles, des traîtresses... Toute une subtile batterie de sons et d'amplitudes en suspension. {...}

En attendant, ne passez pas au travers. Petit Travers, futurs grands.

Lyoncapitale, 19 septembre 2016



Biennale de la danse : Jeu de balles au Toboggan

Fascinant, magique, poétique... Les termes pour qualifier le nouveau spectacle du collectif Petit Travers ne manquent pas. Sur un plateau dépouillé, des éléments scéniques apparaissent et disparaissent tandis que sept jongleurs, accompagnés d'un musicien, dansent, jonglent, jouent... Complètement synchrones, les balles jaillissent des mains des artistes avec une dextérité et une virtuosité étonnantes. Bluffant !

Danse : l'envolée circassienne

[...] L'individu-paysage

Ainsi eut lieu, dans le cadre de la Biennale, la création mondiale au Toboggan de Décines, de "Dans les plis du paysage" (3e volet d'une trilogie sur l'individu-paysage) par le collectif Petit Travers. Le jonglage pratiqué par ces artistes-l' accepte l'imprévu au cœur m° me de sa grande rigueur. Et invente une forme neuve de poésie : surprenante, insolente, pleine de suspense et de surprises.

Sans parole, sans m° me de récit évident, c'est pourtant bien de théâtre qu'il s'agit, un théâtre qui puise force et fraîcheur dans l'articulation du jonglage comme un langage parmi les autres : la musique, la danse, la lumière, la scénographie.

Sept jongleurs, un musicien et des dizaines de balles blanches habitent un espace mutant, fait de vides et de pleins, et dont les reliefs oscillent entre folle puissance percussive et chants médiévaux éthérés. Contractions, contrastes, contradictions - grave/comique, lourd/léger, apparition/disparition - et fortes sensations d'un spectacle sans concession et pourtant pour tous. Un coup de cœur qu'on aimerait partager sous nos cieux.



17ème Biennale de la Danse : chemins de traverse

Le potentiel de ces jeunes gens surprend, qu'il s'agisse des jongleurs du collectif Petit Travers (direction artistique de Nicolas Mathis et Julien Clément) ou du chorégraphe d'origine israélienne Roy Assaf, proche d'Emanuel Gat avec lequel il collabora en tant qu'interprète et assistant de 2003 à 2010. Ils tiennent la scène tout en lui ouvrant des horizons. Chercheurs, explorant des langages inédits, ils étonnent par leur qualité technique et leur ouverture.

{...}

Le collectif Petit Travers nous a épatée également. Dans les plis du paysage, qui évoque au lointain La Vie dans les plis d'Henri Michaux, est une performance technique sans qu'elle en soit le but. Dernier volet d'un triptyque, démarré avec Pan-Pot, cette nouvelle création qui met en vedette la balle comme projectile et bien sûr ses trajectoires et ses vitesses, ne fait pas complètement disparaître le jongleur mais lui donne un rôle secondaire. Car il n'est pas unique mais un collectif qui justement se renvoie la balle, qui la laisse choir ou qui la projette de part et d'autre de la scène. Le projectile est alors comme une note de musique pour une partition commune et un objet graphique. Dans leurs anoraks capuchonnés orangés, les jongleurs sont des lanceurs qui apparaissent et disparaissent, des graffeurs d'un paysage changeant.

Marie-Christine Vernay

Danse avec la plume, 26 septembre 2016

Danses avec la plume 

Biennale de la danse : Découverte des Petits Travers

Après une journée de création, une journée de cirque et une journée de Défilé, quatrième jour de la Biennale de la Danse de Lyon pour Danses avec la plume, cette fois-ci placé sous le signe du jonglage. Cette 17e Biennale est décidément éclectique. Le collectif Petit travers y crée son dernier spectacle, Dans Les plis du paysage, une merveille de trouvailles et de poésie. Une belle découverte pour finir ce séjour lyonnais.

{...}

Le soir, direction le Toboggan de Décines pour découvrir Dans Les plis du paysage du Collectif Petit travers, création donc très attendue depuis ce matin. Sur scène, sept jongleur.se.s et comédiens se glissent dans la pénombre et les plis de rideaux structurant l'espace. Ils disparaissent aussi vite qu'ils apparaissent, se retrouvent ailleurs, repartent. Les interprètes ne sont en fait pas au centre du spectacle. Plus que les jongleur.se.s, c'est le jonglage qui passionne le Petit travers, le trajet de la balle, son impulsion. Ce ballet est déroutant au début car le mouvement semble comme se couper. Puis l'on entre dans cette nouvelle dynamique, pulsée par la batterie au centre de la scène.

La musique, justement, est fondamentale dans Dans Les plis du paysage. Et c'est d'ailleurs sur cet aspect que cette forme de jonglage fait penser à la danse. La musique n'est pas là que pour forcer tout le monde à être ensemble. La musique guide le geste, dialogue avec lui, la transforme et le module. C'est un dialogue qui s'instaure, le geste qui rebondit sur la musique comme un trampoline. Et qui crée - au-delà de la performance physique impressionnante - toute une poésie et un univers. Les rideaux bougent, la scène se transforme, les interprètes apparaissent plus distinctement. Mais ce n'est que pour mieux mettre en valeur la danse des balles, qui rebondit sur les corps et les têtes. Voilà décidément un spectacle surprenant, qui ne va pas forcément là où on l'attend.